

INCENDIES

Le maire de La Teste « touché » par Macron

Patrick Davet, le maire de la Teste-de-Buch, était à la réunion organisée vendredi à l'Élysée. Il revient sur les annonces du président de la République

Patrick Davet, le maire de La Teste-de-Buch participait vendredi à la réception organisée, à l'Élysée, en faveur des acteurs engagés dans la lutte contre les feux de forêt de cet été (lire notre édition d'hier). Il confie ses réactions.

Que reprenez-vous de cette réception ?

Deux choses m'ont marquée. La première, c'est que le président a cité mon nom. Le seul, avec celui d'Hubert Falco, le maire de Toulon. C'était fort d'entendre son nom dans de telles circonstances. À la fin, je me suis approché, je lui ai serré la main et lui ai dit : « Président, vous m'avez touché ». Ce à quoi il m'a répondu : « Je sais, c'était voulu. Vous avez eu beaucoup de courage et avez pris vos responsabilités. J'aime cela. Nous allons rester en contact. » Ensuite, j'ai retrouvé dans son discours les propositions que j'avais pu faire en septembre lorsque ses conseillers m'avaient reçu. Avec le sentiment, fort et rassurant, d'avoir été entendu.

Quelles sont ces propositions ?

Il s'agit des obligations légales de débroussaillage (OLD) qui permettent de protéger les biens et les personnes et de l'entretien des forêts. Tout le volet de prévention et d'entretien du massif qui nous concerne, partout en France et auquel je suis très attaché à La Teste. Là, c'est une prise de conscience nationale qui s'est faite. L'annonce de davantage de moyens aériens afin de pouvoir lutter contre des feux simultanés est également un engagement très fort.

Avez-vous eu l'occasion d'évoquer le



Patrick Davet et le Lieutenant-Colonel Olivier Chavatte ont été reçus à l'Élysée. DR

LA DÉPUTÉE ÉGALEMENT INVITÉE

La députée LREM du bassin d'Arcachon, Sophie Panonacle faisait partie de 350 personnes invitées à l'Élysée. « Un rassemblement, fort en émotion, indispensable pour remercier l'ensemble des personnels de la Sécurité civile, de secours et d'incendie qui sont

intervenus, cet été, au péril de leur vie », a commenté celle qui est également rapporteuse de la Mission d'information sur l'adaptation au changement climatique de la politique forestière et la restauration des milieux forestiers.

statut de la forêt usagère ?

Pas avec le président, mais avec ses conseillers, oui. Leur message étant clairement : « On siffla la fin de la récréation quand vous le demandez. » Ce que je veux, c'est réunir et non désunir. Repartir sur une base saine et claire. Mon premier objectif, l'apaisement. Alors que j'étais reçu à l'Élysée se tenait en simultané, à La Teste, l'assemblée générale du Syndicat des propriétaires de la forêt usagère qui a marqué la fin du conflit larvé. Nous allons pouvoir travailler ensemble, avec les usagers. Le statut de la forêt usagère (régie par des baillet-

tes et transactions datant du Moyen Âge, NDLR) ne me pose aucun problème du moment où tout le monde s'entend. Sinon, le message du président est clair : ça sautera.

Quel est l'objectif à court terme ?

Le président souhaite que les biens sans maîtres puissent être attribués aux communes. Si l'on rajoute les biens non définis, dont les propriétaires se sont désengagés, nous devrions récupérer 700 hectares. Je le répète, le rôle de la commune est de servir d'arbitre et de garantir la sécurité de tous.

Propos recueillis par Sabine Menet